



LECTURE PARTAGÉE ET LIVRES TACTILES ILLUSTRÉS

Un petit guide pour éveiller l'enfant
au monde de l'écrit
et partager un moment de plaisir avec lui

Ce guide a été réalisé avec le soutien

GUIDE REALISE DANS LE CADRE DU PROJET TACTILIVR : LE LIVRE TACTILE COMME OUTIL DE COMMUNICATION ET D'INTERVENTION PRECOCE

REDACTION DU GUIDE

Florence Bara, Carolane Mascle et Dannyelle
Valente

REDACTION DES FICHES PRATIQUES

Florence Bara, Carolane Mascle, Dannyelle
Valente, Marjolaine Baillet et Anne Lorho

CONCEPTION GRAPHIQUE

Benoît Colas (Université Toulouse Jean-Jaurès,
CPRS-DAR)

COORDINATION DU PROJET

Florence Bara (CLLE, Université Toulouse Jean-
Jaurès)
Carolane Mascle (LISEC, Université de Strasbourg)

RECHERCHE

Florence Bara (CLLE, Université Toulouse Jean-
Jaurès)
Edouard Gentaz (SMAS, Université de Genève)
Christophe Jouffrais (Cherchons pour voir, IRIT,
Université Paul Sabatier Toulouse)
Carolane Mascle (LISEC, Université de Strasbourg)
Dannyelle Valente (SMAS, Université de Genève,
DIPHE, Université de Lyon)

PROFESSIONNELLES

Marjolaine Baillet (psychomotricienne INJA)
Anne Lorho (enseignante spécialisée IJA)

FAMILLES

Alma, Amélia, Ania, Axel, Frederic, Ilyana, Iris,
Kaelia, Kenan, Léa, Liam, Lockmen, Maelysse,
Mahault, Melyne, Ocella, Ruben, Sacha, Solal,
Zack et leur famille.

PARTENAIRES EDUCATIFS ET ASSOCIATIFS

Institut des Jeunes Aveugles de Toulouse
Institut National des Jeunes Aveugles (SAF)
Trisomie21 31
ANPEA

Les Doigts Qui Rêvent (Editeurs spécialisés)
Mes Mains en Or

PARTENAIRES FINANCIERS

FIRAH
KIESIA
CCAH

Sommaire

Préambule	2
La lecture : un moment de partage	2
Quels livres choisir ?	4
Y-a-t-il une bonne façon de faire la lecture ?	8
Comment adapter la lecture pour les enfants à besoins spécifiques ?	12
Y-a-t-il un bon moment pour faire la lecture ?	13
A quel âge commencer ?	13
Fiche pratique n° 1 : Mettre en place une séance de lecture partagée « dialoguée »	17
Fiche pratique n° 2 : Construire un livre multisensoriel	21
Fiche pratique n° 3 : Transformer un livre en livre tactile avec l'enfant	31
Fiche pratique n° 4 : Des idées générales servant de base pour mener une séance en classe autour du livre tactile	39

Préambule

La lecture partagée est une pratique courante dans les familles. Elle est initiée en première intention pour partager un moment d'intimité avec son enfant. Si elle procure plaisir à la fois au lecteur et à celui qui écoute, elle a d'autres vertus, notamment celles de développer le langage et de préparer l'entrée dans l'écrit. Cette pratique de la lecture, qui peut se faire à la maison comme en milieu éducatif plus formel (à la crèche, à l'école...), est un moyen agréable de développer très largement l'exposition au vocabulaire. Lire chaque jour un livre à un enfant pendant ses cinq premières années l'expose à plus d'un million de mots, c'est dire la richesse du vocabulaire que peut apporter une activité de lecture régulière (Logan *et al.*, 2019).

La lecture partagée peut se pratiquer dès le plus jeune âge (avec certains enfants on pourra même commencer avant 1 an) et se poursuivre une fois que l'enfant commence à s'approprier les textes écrits seul et devient lecteur. Sûrement à cause du faible nombre de livres adaptés et un accès retreint aux livres, les parents d'enfants en situation de handicap proposent moins souvent cette activité. C'est pour donner envie et soutenir les pratiques de lecture des parents et des professionnels que ce petit guide a été conçu. Il a été élaboré dans le cadre de la recherche participative TACTILIVR, impliquant 15 binômes parent-enfant déficient visuel, un binôme parent-enfant trisomique 21, 5 binômes parent-enfant déficient visuel avec troubles associés (surdi-cécité, trouble du développement intellectuel, troubles moteurs, polyhandicap), des professionnelles d'instituts pour les déficients visuels et des chercheuses et chercheurs. Ce guide est à destination des parents et des professionnels qui se posent des questions autour de la lecture partagée et les livres tactiles. Il n'est en aucun cas à visée prescriptive, mais a pour objectif de donner des idées, en s'appuyant sur des résultats scientifiques.

La lecture : un moment de partage

Quand on parle de lecture partagée, la première image qui apparaît est celle de l'adulte qui lit une histoire à l'enfant qui écoute. Mais partager la lecture va plus loin : on peut discuter

autour du livre, l'enfant peut nous interrompre, on peut lui poser des questions, on peut rire ensemble, on peut faire des apartés, faire des liens avec notre quotidien... L'enfant peut faire plus que juste écouter, il peut être actif et interagir verbalement ou physiquement avec l'adulte et le livre. Les livres illustrés, qu'ils soient visuels ou tactiles, vont permettre de faire participer un peu plus l'enfant car l'illustration soutient la compréhension et permet de créer le questionnement.

La lecture s'adaptera toujours à ce que peut faire l'enfant tout en essayant de l'amener un peu plus loin. La participation pourra aller de la simple répétition de bruits ou de mots, de questions oui/non à des questions ouvertes, de questions plus centrées sur l'illustration à des questions sur le texte, de l'information donnée par l'adulte à celle apportée par l'enfant. On partira de préférence d'une compréhension globale de l'histoire avant de rentrer dans des questions plus précises. Pour les plus jeunes ou pour ceux qui ont des difficultés à maintenir leur attention, le dialogue autour du livre, les échanges et les rires, permettront de maintenir les enfants plus longtemps dans cette activité. Au fur et à mesure que l'enfant grandit, sa participation sera de plus en plus importante dans cet échange.

La lecture répétée d'un même livre (souvent à la demande de l'enfant qui a son livre préféré du moment) sera propice à une participation de plus en plus active. La première lecture sera une lecture plaisir avec pourquoi pas à la fin des questions sur l'intérêt de l'enfant pour l'histoire. Puis lors des lectures suivantes, on pourra entrer dans ce qu'on appelle la lecture partagée, qui nécessite une véritable interaction autour du texte et des illustrations. On pourra ensuite revenir à une lecture plaisir, à la suite de laquelle on pourra demander à l'enfant de raconter l'histoire.

La lecture partagée propose un contexte favorable au développement du langage. Afin qu'elle remplisse réellement cette fonction, on essaiera de passer tour à tour de la compréhension de l'histoire à la production du dialogue, avec des échanges initiés d'abord par l'adulte, mais en tendant à ce qu'ils viennent de plus en plus de l'enfant.

Quels livres choisir ?

Plusieurs supports de lecture peuvent être proposés, chacun ayant son intérêt. Ils se distinguent par la manière de présenter le texte (écrit, en caractères agrandis, en Braille, audio, papier ou numérique) et par la présence d'illustrations plus ou moins complexes et multisensorielles (images en noir et blanc ou en couleur, images tactiles, ajout de sons, images numériques).

Les albums de jeunesse illustrés

Les livres de jeunesse, qui présentent en général l'avantage d'être illustrés, sont un support évident et pertinent pour la lecture partagée. Le fait qu'ils utilisent des mots qui sont moins fréquents et plus abstraits que ceux utilisés dans la vie quotidienne permet de développer le langage. L'illustration favorise l'attention conjointe et les interactions verbales, qui au début se font plus souvent autour de l'image qu'autour du texte (Greenhoot *et al.*, 2014).

Le choix des illustrations devra faire l'objet d'une attention particulière, et on préférera les images colorées, contrastées, épurées, les livres avec le texte sur une page et l'image sur l'autre. L'ajout de sons et de textures facilitera la compréhension de l'image. L'illustration tactile est nécessaire pour les enfants aveugles, mais elle est également utile pour tous les autres enfants. L'expérience multisensorielle qu'elle apporte favorise en effet de nombreux apprentissages (Bara *et al.*, 2016 ; 2020 ; Mascle *et al.*, 2024 ; Valente *et al.*, 2024a ; 2024b).

Le choix du livre devra être en adéquation avec l'âge de l'enfant et/ou son niveau de développement. Par exemple, pour les enfants qui ont des difficultés langagières et de communication, on préférera les livres avec peu de texte, une structure narrative claire, du vocabulaire accessible, une syntaxe simple, et des illustrations qui aident à bien comprendre le texte (Brinton & Fujiki, 2017).

Il faudra tenir compte du fait que le contenu émotionnel peut aussi être une difficulté pour certains enfants (Valente *et al.*, 2022). Cela peut être le cas lorsque la compréhension des émotions des personnages est nécessaire pour comprendre le contenu de l'histoire. Dans ce

cas on choisira plutôt des livres qui présentent de manière claire le lien entre les émotions du personnage et la situation.

Le choix du thème de l'histoire a aussi son importance. Tenir compte des intérêts de l'enfant permettra de facilement capter son attention. Si on veut aborder un sujet spécifique de la vie quotidienne, on pourra choisir le thème en fonction. Il sera intéressant d'alterner entre un thème choisi par l'enfant et un thème choisi par l'adulte.



Les illustrations présentées ici (de gauche à droite) sont tirées des livres « Scritch scratch, dip, clapote ! »

(adaptation tactile du livre de Kitty Crowther, Les Doigts Qui Rêvent), « Une souris verte » (création tactile

Mes Mains en Or), « Où est Spot ? » (adaptation tactile du livre d'Eric Hill, Les Doigts Qui Rêvent).

Les livres tactiles illustrés, un intérêt fort mais quelques défis supplémentaires

Les livres tactiles ont pour avantage de proposer une expérience multisensorielle autour de l'illustration, ce qui permet d'engager fortement l'enfant dans la découverte du livre et de soutenir sa compréhension. Les illustrations peuvent prendre plusieurs formes, des images en relief, associées à des textures, avec parfois des possibilités d'action (ouvrir une porte, cacher un élément, faire bouger une aile...) ou des petits objets à manipuler. Deux maisons d'édition proposent ces livres (Les Doigts Qui Rêvent et Mes Mains en Or). Avec un peu de créativité et beaucoup de patience il est également possible de confectionner soi-même son livre (cf. fiche pratique n°2).

Alors que l'illustration visuelle est en général facilement comprise, ce n'est pas toujours le cas de l'illustration tactile, qui nécessite un réel apprentissage et un accompagnement, particulièrement pour les enfants qui ne voient pas (Valente et al., 2024). Il faudra parfois guider la main de l'enfant pour lui faire toucher les différents éléments de l'illustration, en même temps qu'on les nomme, afin de l'aider à faire le lien entre le texte et l'image. Un certain nombre de livres tactiles illustrés proposent des images simplifiées (cf. illustration tirée de « Où est Spot ? » présentée au-dessus). Ces images facilitent la compréhension de l'histoire, mais demandent à l'adulte qui accompagne la lecture de s'approprier l'image et la légende, afin de rendre l'enfant plus autonome par la suite. Pour les voyants, certaines images tactiles peuvent nécessiter une phase de compréhension supplémentaire, car elles ne correspondent pas directement à leurs représentations. Parfois l'image peut même être plus vite comprise par l'enfant non-voyant que par l'adulte. L'avantage de ces images tactiles simplifiées, qui jouent sur la texture plus que sur la forme, est qu'elles peuvent être facilement réalisées et utilisées pour adapter des petits livres du commerce (cf. [fiche pratique n°3](#)).

Si on peut déplorer qu'il y ait peu de livres tactiles illustrés à disposition, rappelons que lire plusieurs fois les mêmes livres est profitable pour tous les enfants, et encore plus pour ceux qui ont des difficultés dans le développement du langage et/ou de la communication.

D'autres supports de lecture

Les livres audios pourront parfois être une bonne alternative, particulièrement pour les enfants déficients visuels. Ils permettent de se concentrer sur le texte oralisé sans que l'attention ne soit partagée avec l'image. De plus, l'intonation et le rythme de la voix facilitent la compréhension. Dans certains livres audios, des informations sonores sont ajoutées et permettent de se mettre plus facilement dans l'ambiance de l'histoire. Les sons peuvent précéder les mots et venir stimuler l'imagination de l'enfant et rendre son écoute plus active.

Cela ne veut pas dire pour autant que ces livres demandent moins d'attention car lorsque l'enfant écoute, comme il n'a pas de support auquel se raccrocher, il doit maintenir en

mémoire un grand nombre d'informations pour comprendre le texte au fur et à mesure. Certaines boîtes à histoires proposent des petits objets en lien avec le texte qui peuvent l'aider à maintenir son attention. Comme les livres audios permettent moins d'interactions, car il est plus difficile de couper la lecture pour échanger (même si l'adulte écoute le livre en même temps que l'enfant), ils ne serviront pas exactement les mêmes buts de lecture. On pourra les utiliser pour un moment calme, pour une première découverte d'une histoire, ou pour réécouter par plaisir une histoire déjà connue.

Si les histoires ont la préférence des parents, il ne faudrait pas négliger pour autant d'autres supports de lecture qui peuvent être particulièrement appréciés des enfants, comme les documentaires par exemple. Les comptines et les chansons, qui accompagnent parfois certains livres illustrés, sont aussi un bon support pour entrer dans le langage. Les imagiers sont un premier outil de soutien au vocabulaire, alors que les livres abécédaires permettent une première entrée ludique dans l'écrit.

On ne peut donc que conseiller de varier les différents supports de lecture qui sont complémentaires.

Un accès autonome aux livres

L'accès aux livres est un point qui différencie fortement les enfants en situation de handicap des autres enfants. Cet accès est beaucoup plus restreint dans le commerce, mais aussi à la maison. En effet, notre recherche TACTILIVR montre que les livres, et particulièrement les livres tactiles, sont très rarement laissés en accès libre aux jeunes enfants déficients visuels, pour des raisons sont tout à fait compréhensibles (possibilité d'abimer des livres coûteux et difficulté pour l'enfant à trouver le bon livre). Cependant, il est dommage que les enfants n'aient pas un accès autonome aux livres car cela limite leurs opportunités d'interagir avec l'objet-livre. Il est pourtant essentiel qu'ils puissent se familiariser avec le support, apprendre à l'orienter correctement et à en tourner les pages par eux-mêmes. Une petite

bibliothèque, avec présentation des livres couverture visible donne envie d'aller chercher un livre et permet à l'enfant de le choisir. La présentation des livres dans un bac laissé à disposition peut aussi être une bonne solution alternative. Pour que les enfants déficients visuels puissent choisir leur livre tout seuls, il peut être aidant de coller des gommettes de textures différentes pour distinguer chaque livre.



Y-a-t-il une bonne façon de faire la lecture ?

Il n'y a pas de bonne façon de faire la lecture mais différents objectifs et contextes. On ne le lira pas de la même façon s'il s'agit d'une première découverte ou d'un ouvrage déjà familier. De même, lire pour le plaisir et le partage avec l'enfant n'est pas la même chose que lire dans une optique d'entrée dans l'écrit.

Lire pour le plaisir

Lire pour le plaisir, pour partager un moment d'intimité, de proximité, un moment câlin, est en général le premier objectif identifié par les parents. Dans ce cas le choix du livre a moins d'importance, si ce n'est que l'illustration et l'histoire peuvent faciliter la détente.

Comme on vise le plaisir de l'écoute, la lecture sera non structurée (pas de routine de questions). On pourra jouer sur le rythme et la tonalité, s'amuser avec l'histoire et les mots, exagérer nos expressions faciales pour faire rire l'enfant, bouger son corps et faire des bruitages, prendre plaisir à explorer les différentes textures du livre tactile, ou choisir une histoire pour un moment calme (le livre audio peut aussi être une bonne alternative).

Lire pour bien comprendre l'histoire

Pour aller vers un échange ayant un contenu éducatif et facilitant le développement langagier et la compréhension, il faudra poser des questions qui amènent l'enfant à aller au-

delà du contenu du texte ou à mettre en relation l'histoire avec ses propres expériences et connaissances. On essaiera de passer d'une compréhension explicite du texte à une compréhension de l'implicite. La compréhension explicite fait référence à ce qui est directement dit dans le texte, alors que la compréhension implicite correspond à ce que le lecteur doit inférer (faire des liens entre les différents éléments du texte, trouver à qui correspond le pronom, faire du lien avec des connaissances générales...).

Si on aspire à cet objectif d'une lecture-compréhension, il faudra aller vers une lecture interactive beaucoup plus structurée que la lecture plaisir. Certains chercheurs conseillent une lecture en 3 étapes (Morrow & Gambrell, 2000) :

- Avant la lecture, on amène l'enfant à faire des prédictions à partir d'un survol rapide du livre.
- Pendant la lecture, on questionne les enfants une à deux fois par page.
- Après la lecture, les prédictions effectuées en amont sont évaluées et l'histoire est rappelée et reformulée.

Un modèle de lecture très structurée, dénommé CROWD, a été conçu par des chercheurs américains (Whitehurst et ses collègues, 1994). Cette manière de faire la lecture est illustrée dans la fiche pratique n° 1. En France ce modèle a été adapté par Lesueur et Paquignon (2023) et nommé « DÉCOR » (Décrire, Élaborer, Compléter, Ouvrir et Rappeler). Ces modèles de lecture partagée proposent d'utiliser 5 types d'interactions plus ou moins complexes :

- Demander à l'enfant de terminer la phrase commencée par l'adulte (Compléter)
- Rappeler une information qui vient d'être lue dans les dernières phrases (Rappel)
- Décrire un évènement ou une image, faire le lien texte-illustration (Décrire)
- Poser des questions du type : Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? (Élaborer)
- Faire du lien avec l'expérience de l'enfant (Ouvrir)
- Expliquer le vocabulaire

De manière générale, il est plutôt conseillé de poser des questions ouvertes, qui nécessitent une réponse autre que oui ou non. L'idée sera de suivre les propositions des enfants et de les relancer en utilisant leurs réponses. Pour engager l'enfant, on pourra répéter sa proposition puis le féliciter. Pour vérifier sa compréhension, on pourra aussi le laisser raconter l'histoire.

Parfois, c'est l'illustration qui permet de comprendre le texte. L'adulte peut questionner, expliquer, vérifier la compréhension de l'illustration. Dans le cas des livres tactiles dans le contexte de la déficience visuelle, les illustrations ne sont pas toujours facilement comprises et peuvent nécessiter le guidage de l'adulte.

Ce type de lecture ne devra pas être fait de la même manière par les professionnels et les parents : on passera d'une lecture très structurée suivant les étapes proposées dans le cadre d'une institution d'éducation, à une lecture plus souple, s'inspirant des propositions ci-dessus, dans le cadre familial. Pour éviter que cette activité ne devienne pas trop rigide ou systématique, au risque de lui faire perdre tout attrait pour l'enfant, il faudra veiller à suivre les intérêts et les propositions de l'enfant, ne pas poser trop de questions, ni forcément à chaque page si l'enfant se lasse. Même si on veut l'amener à avoir une compréhension de plus en plus fine du texte, l'objectif reste toujours de préserver le plaisir de lire.

Lire pour favoriser l'entrée dans l'écrit

Quand la lecture partagée est une pratique courante dans la famille, il est fréquent de voir les enfants « prétendre lire » en suivant avec le doigt les lignes du texte. Ces comportements sont caractéristiques de premiers pas dans l'entrée dans l'écrit et illustrent ce qu'on appelle la « littéracie émergente ». Une fois que l'enfant commence à lire, on pourra poursuivre cet apprentissage en alternant la lecture par l'adulte du texte avec quelques mots ou phrases lues par l'enfant.

Pour sensibiliser l'enfant aux spécificités de l'écrit et l'amener à comprendre que les caractères en noir ou en Braille sur la page correspondent aux unités sonores de la langue (les phonèmes), il faudra lire le texte tel quel sans le modifier, en suivant avec le doigt chaque mot au fur et à mesure qu'on les lit, et en attirant l'attention de l'enfant sur le texte,

les mots, certaines lettres en Braille ou en noir. On peut s'arrêter sur un mot et demander à l'enfant s'il le reconnaît dans la page, on peut pointer une lettre et lui demander son nom. Le titre de l'histoire constitue également un bon point d'appui pour travailler le lien entre l'écrit et l'oral.

Pour les enfants qui ne pourront pas lire en noir, on peut ajouter des mots en Braille, des lettres, les signes pour indiquer majuscule ou point, avec des étiquettes Braille, afin de les amener à une première compréhension du lien entre l'oral et l'écrit. Pour que l'enfant comprenne que l'adulte est en train de lire, il est utile de lui expliquer en amont, par exemple : « Je vais maintenant lire les mots écrits dans le livre, tu peux les regarder ou les toucher... ».

Lire pour mieux se comprendre et comprendre le monde

Des livres traitant de thèmes variés (animaux, métiers, cultures, émotions, sciences...) permettent d'introduire de nouveaux concepts. Les livres vont ainsi amener les enfants à élargir leur compréhension du monde, en leur permettant de découvrir des réalités qui vont au-delà de leur environnement immédiat et qu'ils ne peuvent pas expérimenter. En stimulant leur imagination et leur curiosité, la lecture les amènera à vouloir en apprendre davantage sur des sujets qu'ils découvrent dans les livres. De plus, de nombreux livres jeunesse mettent en scène des personnages confrontés à diverses émotions et situations, ce qui amène les enfants à nommer et comprendre leurs propres émotions, ainsi que celles des autres, facilitant ainsi leur développement émotionnel et social.

Le livre jeunesse est le lieu de tous les possibles, mais parfois la frontière entre réel et imaginaire est difficile à percevoir pour les enfants. La richesse des découvertes offertes par la littérature jeunesse nécessite parfois quelques précautions et explications, notamment lorsque les personnages principaux sont des animaux ou des objets dotés de caractéristiques humaines. Sans exclure les autres œuvres de la littérature jeunesse souvent bien plus amusantes, choisir des textes proches du quotidien de l'enfant l'aidera à apprendre et à se projeter parfois plus facilement dans des situations de la vie quotidienne.

Dans cet objectif de lecture, c'est le choix du thème du livre qui sera le plus important. Cela peut permettre également d'aborder des thèmes plus ou moins difficiles avec l'enfant, et dans ce cas le livre servira surtout de base de discussion et permettra de poser le contexte.

Comment adapter la lecture pour les enfants à besoins spécifiques ?

Pour les enfants à besoins spécifiques, il sera parfois nécessaire d'adapter la lecture.

Différentes options sont possibles (pour une synthèse, cf. Towson, 2021).

- **Modifier le texte** pour le rendre plus accessible, reformuler, utiliser des synonymes, prendre le temps d'expliquer le vocabulaire. Certains livres proposent une version du texte en FALC (Facile A Lire et à Comprendre). Cette méthode, conçue à l'attention des personnes avec déficience intellectuelle, qui consiste à traduire le texte de manière simplifiée et plus claire, permet de rendre plus accessibles les textes à un certain nombre de publics.
- **Utiliser les illustrations** visuelles ou tactiles comme levier de compréhension et pour engager un peu plus l'enfant. Guider les gestes de l'enfant sur l'illustration si besoin. Utiliser des objets en lien avec le livre qui permettront de faire un lien entre l'illustration et le quotidien.
- **Ajouter des pauses** dans la lecture pour laisser le temps à l'enfant de répondre ou d'initier le dialogue.
- **Mettre en scène la lecture**, en exagérant l'intonation, les expressions du visage et en ajoutant des gestes.
- **Avoir recours à un mode de communication alternative ou augmentée** dans les cas où le langage est trop peu développé. L'utilisation de pictogrammes par exemple permettra de remplacer le langage oral s'il est absent ou d'améliorer une communication insuffisante.
- **Soutenir et guider lors de la phase de questionnement**. Si l'enfant rencontre des difficultés, il conviendra de le soutenir en lui faisant des propositions pour l'accompagner progressivement vers la compréhension. Dans ce contexte, il est recommandé d'espacer les questions (toutes les deux ou trois pages), de l'inviter à décrire les images, de recourir

à des réponses fermées de type oui/non, ou encore de lui demander simplement de répéter un mot, de regarder ou de toucher l'illustration (sur laquelle on pourra guider sa main).

Y-a-t-il un bon moment pour faire la lecture ?

La lecture partagée est une activité qui peut se faire un peu n'importe où et n'importe quand, du moment qu'on en a envie. La régularité plus que la durée de ces moments importe. C'est elle qui permettra à l'enfant de s'approprier une routine de dialogue autour du livre.

Les différents types de lecture ne demandent pas la même implication de la part de l'enfant. Il faudra donc veiller à accorder le niveau de demande à ses capacités d'attention. Les séances très structurées de lecture partagée, qui nécessitent une attention soutenue et un véritable engagement cognitif, ne devraient pas durer plus de 15 minutes, au risque de lasser l'enfant et de perdre en efficacité (Blom-Hoffman et al., 2006).

En fonction des rythmes de la journée, l'enfant ne sera pas forcément disponible pour une lecture qui nécessite de dialoguer et de répondre à des questions. Dans ce cas une lecture plaisir sera beaucoup plus appropriée. De même, on n'engagera pas une lecture qui nécessite une réflexion sur le monde ou sur nos propres émotions si on a peu de temps ou si on veut que l'enfant s'endorme vite après l'histoire. Il n'y a pas de « bons » moments mais une multitude.

A quel âge commencer ?

La lecture partagée pourra être commencée le plus tôt possible et se poursuivre le plus longtemps possible, en adaptant la durée et le type d'interaction à l'âge de l'enfant. Il est tout à fait possible de commencer la lecture partagée dès 9-10 mois si l'enfant est réceptif (il ne s'agit évidemment pas de forcer mais de susciter un intérêt). Le plus tôt la lecture sera

commencée et le plus facilement les enfants développeront leur langage et apprendront du vocabulaire (Lenhart et al., 2022).

Chez les très jeunes enfants, les premières formes de lecture partagée consisteront principalement à pointer du doigt, à regarder ou à toucher l'illustration, et à nommer les objets ou à répondre à des questions telles que « Où est ... ? », « Montre-moi... », « Qu'est-ce que c'est... ». On peut aussi laisser l'enfant tourner les pages du livre, ce qui le familiarisera avec l'objet.

Conclusion

La lecture partagée est un moment privilégié pour développer le langage, la compréhension et les interactions avec l'enfant. Faite de manière régulière, elle est un outil essentiel d'entrée dans l'écrit, d'apprentissage du vocabulaire et de compréhension du langage mais aussi du monde et de ses propres émotions. Cette activité, qui permet de partager un véritable moment d'intimité, rapproche l'adulte et l'enfant et participe à des moments d'apaisement et de complicité.

Ce qu'il faut retenir c'est qu'il n'y a ni bonne manière de faire, ni bon moment, ce qui compte c'est de multiplier les occasions de partager un moment de lecture et d'y prendre plaisir adulte comme enfant. Et même si vous avez peu de livres disponibles (ou peu de temps pour en adapter), n'oubliez pas que relire plusieurs fois le même livre est toujours profitable.

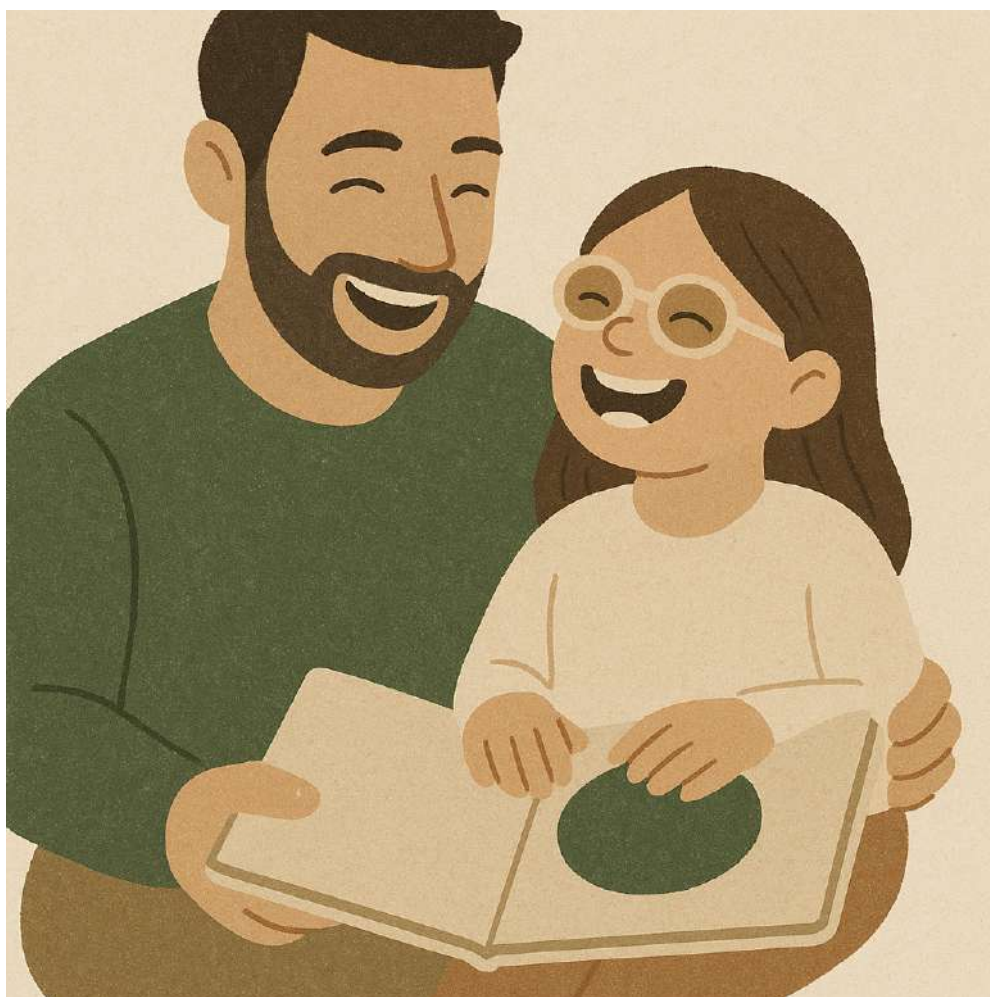
Bibliographie

- Bara, F. (2016). La motricité au service des apprentissages scolaires. FNAME (Eds), *Prendre en compte le corps et l'origine socioculturelle dans les apprentissages*. RETZ. p113-130.
- Bara, F., Rivier, C., & Gentaz, E. (2020). Comprendre le rôle bénéfique de l'usage du corps dans l'apprentissage de la lecture à la lumière de la théorie de la cognition incarnée. *ANAE*, 168, 1-11.
- Blom-Hoffman, J., O'Neil-Pirozzi, T. M., & Cutting, J. (2006). Read together, talk together : The acceptability of teaching parents to use dialogic reading strategies via videotaped instruction. *Psychology in the Schools*, 43(1), 71-78.
- Brinton, B., & Fujiki, M. (2017). The power of stories : Facilitating social communication in children with limited language abilities. *School Psychology International*, 38(5), 523-540.
- Gentaz, E. (2018). *La main, le cerveau et le toucher (seconde édition)*. Paris : Dunod.
- Greenhoot, A. F., Beyer, A. M., & Curtis, J. (2014). More than pretty pictures? How illustrations affect parent-child story reading and children's story recall. *Frontiers in Psychology*, 5.
<https://doi.org/10.3389/fpsyg.2014.00738>
- Lenhart, J., Suggate, S. P., & Lenhard, W. (2022). Shared-Reading Onset and Emergent Literacy Development. *Early Education and Development*, 33(4), 589-607.
- Lesueur, L., & Paquignon, M. (2023). *La lecture dialogue*. Université de Lille.
- Logan, J. A. R., Justice, L. M., Yumuş, M., & Chaparro-Moreno, L. J. (2019). When children are not read to at home : The million word gap. *Journal of Developmental & Behavioral Pediatrics*, 40(5), 383-386.
- Mol, S., Bus, A., Sikkema - de Jong, M., & Smeets, D. (2008). Added value of dialogic parent-child book reading : A meta-analysis. *Early Education and Development*, 19, 7-26.
- Masclé, C., Valente, D., & Bara, F. (2024). Recherche participative pour favoriser l'entrée dans la lecture de jeunes enfants déficients visuels. *A.N.A.E.*, 189, 159-164.
- Morrow, L. M., & Gambrell, L. B. (2000). Literature-based reading instruction. In M. L. Kamil, P. B. Mosenthal, P. D. Pearson, & R. Barr (Eds.), *Handbook of reading research*, Vol. III (pp. 563-86). Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Towson, J. A., Akemoglu, Y., Watkins, L., & Zeng, S. (2021). Shared interactive book reading interventions for young children with disabilities : A systematic review. *American Journal of Speech-Language Pathology*, 30(6), 2700-2715.

- Valente, D., Chennaz, L., Chabaud, C., Malet, C., & Gentaz, E. (2022). Co-conception d'un entraînement multisensoriel destiné à développer les compétences émotionnelles chez les enfants en situation de handicap visuel: apports de la méthodologie de design participatif impliquant les professionnels de la déficience visuelle. *ANAE*, 178, 405-414.
- Valente, D., Chennaz, L., Archambault, D., Négrerie, S., Blain, S., Galiano, A. R., & Gentaz, E. (2024a). Comprehension of a multimodal book by children with visual impairments. *British Journal of Visual Impairment*, 42(1), 276-286.
- Valente, D., Mascle, C., Chennaz, L., Galiano, A. R., & Gentaz, E. (2024b). Améliorer les illustrations dans les livres jeunesse à destination des enfants avec un handicap visuel : cinq pistes d'adaptation proposées ou validées par la recherche. *Revue Interdisciplinaire Sur Le Handicap Visuel*, (1). <https://doi.org/10.5077/journals/rihv.2024.e1624>
- Whitehurst, G. J., Arnold, D. S., Epstein, J. N., Angell, A. L., & et al. (1994). A picture book reading intervention in day care and home for children from low-income families. *Developmental Psychology*, 30(5), 679-689.

Fiche pratique n° 1

Mettre en place une séance de lecture partagée « dialoguée »



Un exemple à partir de la lecture du livre « Papa poule » de Jean Leroy & Giulia Bruel, adapté tactilement par Les Doigts Qui Rêvent. Ce livre a été lu par un adulte à un enfant de 4 ans, en respectant les préconisations d'une lecture dialoguée du modèle CROWD (Whitehurst et collaborateurs, 1998 ; 2003). Cette fiche donne des exemples concrets de questions qu'il est possible de poser pour rendre la lecture interactive.

1. Exploration libre du livre

A ton avis ça va parler de quoi l'histoire ?

2. Pendant la lecture

Page du livre	Type de question	Question posée par l'adulte	Réponse de l'enfant
	Compléter	Paulette la poule veut pondre son... ?	œuf
	Décrire	Il y a quoi dans le poulailler ?	Beaucoup de poules
	Ouvrir sur le quotidien Répéter et enrichir	T'as déjà vu des poules ? Elles font quoi comme bruit ? Cocorico, tu es sûr ? C'est pas plutôt le coq qui fait ce bruit ?	Cocorico
	Décrire S'impliquer et s'amuser	Qui fait ces bruits maintenant à ton avis ? Tu fais toi le bruit des grenouilles	Les grenouilles <i>Rires.</i> Coa coa coa
	Rappeler	C'est qui Paulette ?	La poule

	Élaborer	Tu penses qu'elle va être tranquille dans la caverne ? Il y a trop de bruit. Qui fait du bruit ?	Non parce qu'il y a trop de bruit L'ours
	Ouvrir sur le quotidien Expliquer	Tu connais cette expression « oust du balai » ? <i>Mime l'action</i> Toi quand tu ne veux pas qu'on rentre dans ta chambre tu dis quoi ?	<i>Rire</i> Je suis toujours content
	Élaborer	Pourquoi c'est mieux ? Pourquoi il lui donne une couverture ? Elle a froid au ventre donc avec une couverture elle va se réchauffer.	Je sais pas Elle a froid au ventre
	Décrire	Il se passe quoi ? Oui c'est ça. Et qu'est-ce qu'il y a dans l'œuf ?	L'œuf a craqué Un poussin
	Elaborer	Tu crois qu'il est content l'ours ?	Oui parce que l'œuf a craqué. L'ours fait un gros câlin au poussin. Mais c'est pas une poule l'ours.

3. Après la lecture

Alors tu en a pensé quoi de ce livre ? Tu as aimé ?

Est-ce que tu peux me raconter l'histoire avec tes mots ?

On peut en profiter pour rebondir sur ce qu'a dit l'enfant et pour discuter autour de la thématique de la famille.

Les trois phases ne doivent pas forcément être faites à chaque fois. La première phase participe à la première découverte et lecture du livre. Lors de la deuxième phase, il est possible de varier les questions, de ne pas en poser à chaque page, d'alterner des questions sur le texte et sur les illustrations, et surtout de ne pas oublier de s'amuser. La troisième phase permet de revenir sur ce qui a été compris.

Un exemple de questionnement adapté pour un enfant qui aurait des difficultés pour comprendre ou répondre.

Qu'est ce qui se passe sur cette image ? Un œuf se casse et qu'est-ce qui sort ? (description de l'illustration)

C'est un poussin qui sort de l'œuf ou c'est une poule ? (réponse binaire).

Est-ce que c'est un poussin ? (réponse oui/non).

C'est un poussin. Tu répètes ce mot « poussin » ? (répétition)

Regarde/touche le poussin (exploration de l'illustration). Guider sa main sur le poussin si besoin.

Le poussin c'est le bébé de la poule (explication).

Fiche pratique n° 2

Construire un livre multisensoriel



Les illustrations jouent un rôle important dans l'entrée dans l'écrit des jeunes enfants. Elles sont vectrices de motivation, sont un support de discussion lors des lectures partagées, et permettent à l'enfant de mieux comprendre le texte. Pour des enfants ayant un handicap visuel, on observe ces mêmes effets avec les livres tactiles illustrés.

1. Choisir un support adapté

Pourquoi ?

Le livre doit pouvoir être facilement manipulé par l'enfant. Il doit pouvoir reposer à plat sur une table ou sur les genoux de l'enfant pour qu'il puisse explorer facilement le texte et l'image avec ses mains. Les pages du livre doivent être assez rigides pour ne pas se plier avec le poids, il ne doit pas être trop grand.

Comment ?

On peut utiliser un classeur à anneau avec feuilles cartonnées type intercalaire, des feuilles canson et une reliure spirale, des albums scrapbooking vierges (papier fond noir ou fond blanc) ou encore un livre existant.

Pour manipuler le livre au sol et avoir des appuis bien stables dans l'exploration tactile, on peut utiliser des petites tables à dessin plastique pliables.

Pour aider les enfants avec difficultés motrices à tourner les pages, on peut placer un petit pompon ou petite mousse dans un coin pour que les pages du livre ne soient pas collées (si les matières utilisées pour les illustrations sont assez épaisses cela aura le même effet).

2. Choisir un format de texte adapté

Pourquoi ?

Même si l'enfant n'est pas encore lecteur, il est important qu'il voie ou touche du texte pour commencer à se familiariser avec les lettres, les mots et les phrases. Petit à petit, il pourra reconnaître certains mots connus ou certaines lettres et s'amuser avec le texte.

Comment ?

Pour un texte en noir, il existe une police spécifiquement développée pour les enfants ayant un handicap visuel. Cette police, appelée luciole, est téléchargeable gratuitement (<https://www.luciole-vision.com/>). On utilise généralement une taille 24 mais cela peut être ajusté en fonction des besoins de l'enfant. Il est préférable d'éviter d'écrire des mots entiers en majuscules. On peut imprimer le texte sur papier classique (noir en fond blanc) et le découper et coller sur le support, comme des étiquettes.

Pour un texte en braille on peut utiliser une pince étiqueteuse Dymo braille. Selon l'âge de l'enfant, il n'est pas nécessaire de mettre tout le texte en braille, cela peut être certains mots qui se répètent, le nom du personnage, ou simplement quelques lettres. On peut aussi juste mettre le titre du livre sur la couverture ou le nom de l'enfant. Pour les plus jeunes enfants, le but est qu'ils commencent à se familiariser avec le braille.

Pour certains albums il est possible de trouver le tapuscrit en ligne, il reste juste dans ce cas à retravailler la police, ce qui permet un gain de temps appréciable.

Pour aller plus loin, voir fiche de lecture :¹

Galiano, A. R., Augereau-Depoix, V., Baltenneck, N., Latour, L., & Drissi, H. (2023). Luciole, a new font for people with low vision. *Acta Psychologica*, 236, 103926.

3. Choisir des illustrations adaptées

Une image n'est pas forcément accessible parce qu'elle est « tactile », c'est-à-dire avec du relief ou des textures à toucher.

Difficultés perceptives :

Le toucher est particulièrement adapté pour récolter des informations comme la texture, le poids, ou encore la température, mais est peu efficace pour appréhender des informations

¹ Les fiches de lecture des articles sont disponibles sur le site de la FIRAH, projet TACTILIVR

spatiales. La vision permet d'appréhender l'information de manière globale (en un coup d'œil on peut apprécier la forme générale de l'image), tandis que le toucher repose sur un accès séquentiel (on ne récolte que l'information disponible sous le doigt). De ce fait, l'accès par le toucher nécessite d'explorer l'image, petit morceau par petit morceau, et de reconstituer ensuite mentalement sa forme globale. Cette reconstitution mentale est très coûteuse, en particulier pour un jeune enfant.

Difficultés interprétatives :

Les enfants aveugles ou malvoyants n'ont pas forcément la même perception du monde que les voyants. Leurs représentations mentales sont plus basées sur des informations tactiles ou auditives, tandis qu'elles sont majoritairement visuelles chez des personnes voyantes. De plus, la mise en relief d'une image visuelle reprend des codes graphiques typiquement visuels, tels que l'occultation (par exemple le fait de ne représenter que deux roues d'une voiture dans une vue de profil), les effets de perspective, ou encore des codes symboliques (par exemple la représentation d'une maison avec un toit pointu).

Pour aller plus loin voir fiche de lecture :

Valente, D., Mascle, C., Chennaz, L., Galiano, A. R., & Gentaz, E. (2024). Améliorer les illustrations dans les livres jeunesse à destination des enfants avec un handicap visuel: cinq pistes d'adaptation proposées ou validées par la recherche. *Revue interdisciplinaire sur le handicap visuel*, 1(1). <https://oap.unige.ch/journals/rihv/article/view/1624>

Vous trouverez dans les pages suivantes quelques propositions pour créer des illustrations tactiles².

² Ces propositions sont issues des résultats de nos recherches, ainsi que des échanges avec les professionnels et avec les parents. Certaines idées ont été inspirées par Solène Négrerie, designeuse tactile chez Les Doigts Qui Rêvent. Le site Typhlo & Tactus, qui regroupe des photos de livres tactiles du monde, est aussi bien utile pour s'inspirer pour vos futures réalisations.

- **Utiliser des textures plutôt que des images en contour en relief, thermoforme et gaufrage**

Pourquoi ?

Les images réalisées avec des contours en relief, en thermoforme ou en gaufrage, ne fournissent que des informations spatiales qui sont difficiles à traiter par le toucher. Les images en textures apportent une information plus facile à traiter par le toucher. En un mouvement de doigt, l'enfant peut repérer une texture poilue et en déduire que c'est un animal. De plus, le fait d'utiliser différentes textures, pour illustrer différentes parties de l'image, permet à l'enfant de plus facilement différencier le fond et la forme ainsi que les différentes parties de la forme.

Comment ?

Il est important d'utiliser des textures pertinentes pour faire le lien avec une expérience perceptive. On peut récupérer des matériaux du quotidien : chute de tissus, vieux vêtements, chutes de papier peint, papier de boîte de chocolat, papier bulle, papiers de papeterie... Il faut essayer de s'émanciper du visuel et toucher les textures pour se baser surtout sur leurs caractéristiques tactiles. On peut aussi penser aux caractéristiques sonores des matières (papier cristal, papier bulle, carton ondulé, papier calque, couverture de survie...). Si l'enfant a des possibilités visuelles, on portera également attention à la couleur de la texture, pour qu'elle soit cohérente avec ce qui est représenté et assez contrastée pour être perçue aussi visuellement.

Quelques exemples de textures pertinentes : de la Maizena dans une pochette plastique pour la neige, des chutes de tissus en fausses fourrures pour des animaux, du papier abrasif fin pour du sable ou des matières rugueuses, des cheveux dans une perruque ou une vieille poupée pour des personnages, des éléments naturels pour le décor (herbe et fleurs séchés, écorce d'arbre, mousse...). Pour coller les matières type textile ou fourrure on peut utiliser du scotch à moquette ou tapis double face. Pour coller les matières type papier ou carton on peut utiliser de la colle ruban ou de la colle en stick.

Pour aller plus loin voir fiche de lecture :

Theurel, A., Witt, A., Claudet, P., Hatwell, Y., & Gentaz, E. (2013). Tactile picture recognition by early blind children: the effect of illustration technique. *Journal of Experimental Psychology: Applied*, 19(3), 233.

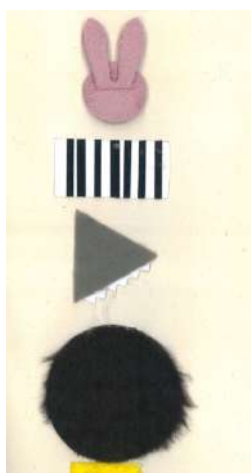
- **Ne pas obligatoirement représenter une forme figurative et se centrer sur la texture**

Pourquoi ?

Cela permet d'éviter l'exploration minutieuse et fragmentée de l'image, souvent exigeante sur le plan cognitif pour les enfants. De plus, cela limite les risques de confusion liés à l'interprétation des formes graphiques. Les enfants sont alors plus autonomes dans leur découverte de l'image.

Comment ?

On peut utiliser des formes géométriques simples (ronds, triangles, carrés...) en texture. L'important est de choisir une texture pertinente, qui a du sens. On peut également ajouter un signifiant si on le souhaite : par exemple un rond avec de grandes oreilles pour un lapin, un rond avec de petites oreilles pointues pour un chat, un triangle avec des dents pour un loup (ce n'est pas forcément nécessaire à la compréhension mais permet d'aider à discriminer si plusieurs personnages sont semblables).



Exemples de représentations simplifiées des personnages : les grenouilles dans « Scritch scratch, dip, clapote ! » (adaptation tactile du livre de Kitty Crowther, Les Doigts Qui Rêvent) ; le lapin, le zèbre, le loup et l'ours dans « Où es-tu lune ? » (adaptation tactile du livre de Émile Jadoul, Les Doigts Qui Rêvent), les morses dans « 123 banquise » (adaptation tactile du livre de Alice Brière-Haquet, Olivier Philipponneau et

Raphaële Enjary, Mes Mains en Or)

Lorsqu'on utilise ce type d'image, on peut également proposer une légende au début de l'histoire pour présenter les personnages et lever les ambiguïtés (par exemple une boule de poil qui va représenter un chat et non un chien). Tout comme pour les images en texture, si l'enfant a des possibilités visuelles, on portera attention à la couleur de la texture, pour qu'elle soit cohérente avec ce qui est représenté et assez contrastée pour être perçue aussi visuellement.

Pour aller plus loin voir fiche de lecture :

Masclé, C., Jouffrais, C., Kaminski, G., & Bara, F. (2022). Des ronds de texture pour illustrer les livres tactiles: observations de séances de lecture avec des enfants déficients visuels. *ANAE*, 177, 265-273.

- **Utiliser des objets**

Pourquoi ?

Utiliser des objets permet de découvrir la forme réelle de l'objet ou du personnage sans avoir besoin de faire de conversion 2D (en relief à plat)-3D (en volume) difficile à comprendre. Cela permet à l'enfant de manipuler l'objet et d'impliquer le corps et la manipulation dans la compréhension (par exemple je fais le geste de broser les dents avec une brosse à dent plutôt que de toucher une illustration en relief de la brosse à dent).

Comment ?

On peut proposer une boîte contenant différents objets liés à l'histoire : figurine, peluche, objet réel ou miniature. Au moment de la lecture, on pourra sortir l'objet associé pour chaque page, demander à l'enfant de faire l'action avec l'objet ou manipuler le personnage. On peut également attacher les objets au livre avec un fil agrafé sur la page ou la 4^{ème} de couverture, ou coller un velcro pour que l'enfant puisse accrocher l'objet sur la page au fur et à mesure.

Pour aller plus loin voir fiche de lecture :

Bara, F., Gentaz, E., & Valente, D. (2018). The effect of tactile illustrations on comprehension of storybooks by three children with visual impairments: An exploratory study. *Journal of Visual Impairment & Blindness*, 112(6), 759-765.

- **Utiliser des gestes**

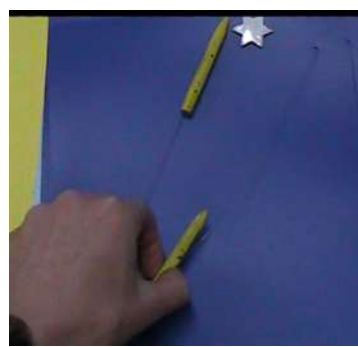
Pourquoi ?

Cela permet d'éviter les difficultés liées à l'exploration tactile des images et de se baser sur des représentations communes. En effet, les gestes utilisés pour mimer des actions quotidiennes sont communes pour les personnes voyantes, malvoyantes et aveugles.

Comment ?

Plutôt que de représenter la forme globale d'un objet, on peut illustrer les gestes de la main et du corps en interaction avec ces objets. Par exemple, on peut ajouter des systèmes à manipuler comme gratter, glisser, ou ouvrir, en lien avec des actions courantes : la main qui touche la queue douce d'un chat, ou qui ouvre une porte ou un tiroir. On pourrait, par exemple, coller juste le bout de la queue du chat sur la page pour la laisser libre à la manipulation, ou utiliser une feuille cartonnée collée uniquement sur un côté, permettant à l'enfant de la tirer ou de l'« ouvrir » comme une porte.

On peut également imaginer des pages qui forment un chemin à parcourir avec un personnage avançant sur un cordon ou une glissière, traversant des paysages sensoriels différents (comme une texture d'herbe) et rencontrant des objets en chemin.



Exemples de déplacements le long d'un fil : un personnage simplifié qui traverse l'herbe dans « La chasse à l'ours » (adaptation tactile du livre de Michael Rosen, Les Doigts Qui Rêvent) ; un personnage qui peut grimper sur le tronc du cocotier et des flèches tirées vers l'étoile (représentées par des crayons qui peuvent se déplacer en couissant sur le fil) dans le livre l'étoile de Koimé (créé par Monique Carrier Panelatti).

Pour créer un système de glissière dans un livre, découpez une fente sur une double page en carton épais. Fixez un personnage (comme un rond ou un carré) à une attache parisienne, puis insérez l'attache dans la fente. Cela permet au personnage de glisser le long du rail. Collez une feuille à l'intérieur pour cacher les pattes de l'attache et protéger le mécanisme, permettant ainsi à l'enfant de déplacer le personnage à travers la page. Autre possibilité faire deux trous dans la page avec une mine de compas. Couper un morceau de paille d'environ 3 cm de long. Enfiler la paille sur un bout de ficelle. Enfiler les extrémités de la ficelle dans les deux trous de la page et faire un nœud derrière. Coller votre personnage sur la paille.

Vous pouvez également inviter l'enfant à mimer avec ses doigts des actions comme monter des escaliers ou faire du vélo, pour enrichir son expérience sensorielle et motrice.

Pour aller plus loin voir fiche de lecture :

Valente, D., Palama, A., & Gentaz, E. (2021). Exploring 3D miniatures with action simulations by finger gestures: Study of a new embodied design for blind and sighted children. PloS one, 16(2), e0245472.

- **Ajouter du son ou des odeurs**

Pourquoi ?

La multimodalité, c'est-à-dire l'utilisation de plusieurs sens pour accéder à l'information, permet de traiter l'information plusieurs fois de façon différente. Cela peut aider à mieux comprendre l'image.

Comment ?

Pour ajouter du son, il existe des stylos (par exemple tellimero) qui permettent d'enregistrer le son que l'on souhaite et de l'associer à une gommette que l'on colle sur le livre et qu'on scanne avec le stylo. On peut également utiliser des QR codes avec des sons associés que l'on scannerait au moment de la lecture. Il est également possible de partir d'un livre sonore du commerce comme support pour faire l'adaptation de l'illustration. Pour ajouter des odeurs, on peut coller un sachet de thé sur la page dans lequel on place des herbes

aromatiques, des fleurs ou encore du coton imbibé de parfum que l'on pourra changer régulièrement. Dans la mesure du possible on privilégiera les odeurs naturelles plutôt que les odeurs de synthèse souvent moins bien reconnues. On fera également attention à ce que les odeurs ne se mélangent pas.

Pour aller plus loin voir fiche de lecture :

Valente, D., Chennaz, L., Archambault, D., Négrerie, S., Blain, S., Galiano, A. R., & Gentaz, E. (2024). Comprehension of a multimodal book by children with visual impairments. *British Journal of Visual Impairment*, 42(1), 276-286.

Retrouvez le partage d'expérience des familles qui se sont lancées dans l'adaptation ou la création de livres tactile sur notre padlet participatif :

En cliquant sur ce lien :

<https://digipad.app/p/823110/99177cd60e8db>

Ou en scannant le QR code :

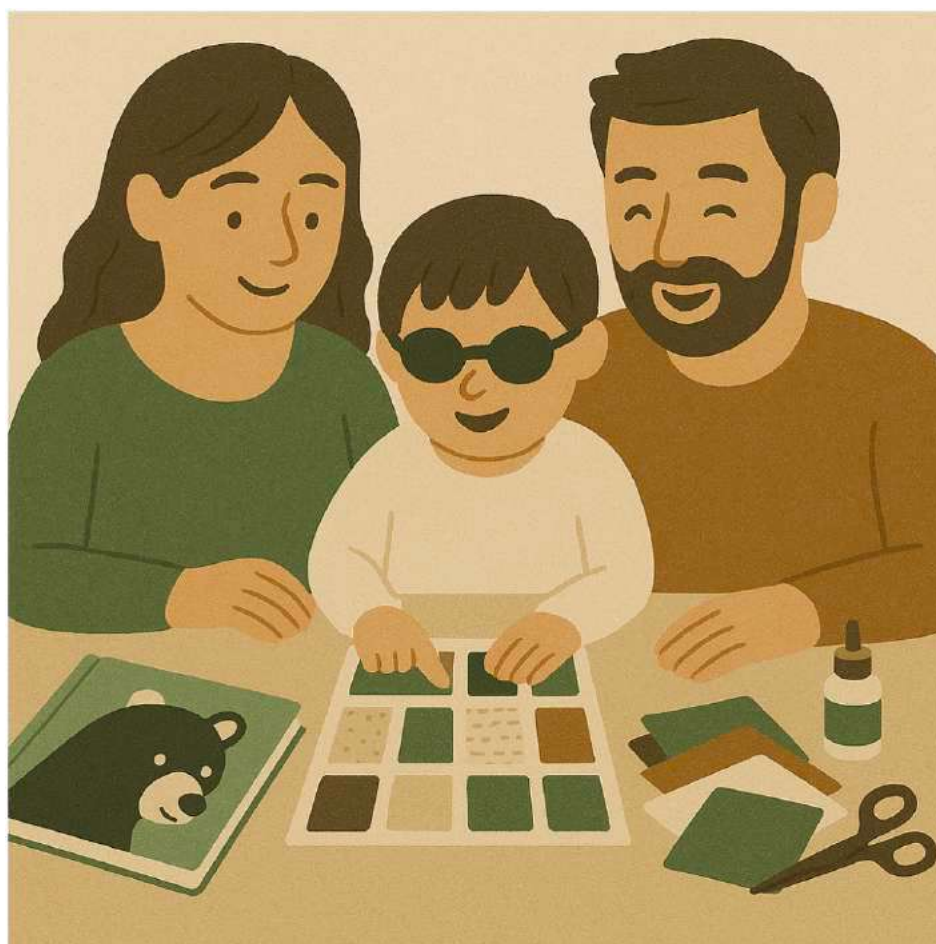


N'hésitez pas à partager à votre tour sur le padlet pour continuer à faire vivre le projet !

Nous vous invitons également à suivre gratuitement le « MOOC Handicap visuel : comprendre et agir pour l'inclusion » (<https://www.coursera.org/teach/le-handicap-visuel-comprendre-et-accompagner/course/overview>) de l'Université de Genève, et notamment les leçons dédiés au livre et à l'illustration tactile. Après la leçon illustration tactile, un forum est proposé pour partager vos idées d'adaptation avec les autres parents et professionnels.

Fiche pratique n° 3

Transformer un livre en livre tactile avec l'enfant



Adapter les livres existants soi-même permet de donner accès à des livres qui ne sont pas forcément proposés par les maisons d'édition spécialisées comme des livres écrits dans certaines langues, ou des livres qu'une grande majorité d'enfants connaît (Petit ours brun, P'tit Loup, T'choupi...).

L'adaptation du livre ne doit pas forcément être faite par l'adulte, et impliquer l'enfant dans les différentes étapes de la conception permet de s'approcher au maximum de ses propres représentations. L'enfant met du sens dans la texture et la forme choisie pour représenter les personnages et objets, l'adulte l'accompagne dans ses choix.

Au-delà de la compréhension des images et de l'histoire, adapter un livre avec son enfant est surtout l'occasion de partager une activité manuelle en famille, dans laquelle on peut également impliquer les frères et sœurs plus jeunes ou plus âgés.

Le matériel

- Un livre à adapter
- Pour coller :
 - pour les matières type textile ou fourrure on peut utiliser du scotch à moquette ou à tapis double face.
 - pour les matières type papier ou carton de la colle ruban ou colle en stick.
 - pour les objets ou matières naturelles on peut utiliser de la colle chaude au pistolet en faisant attention aux risques de brûlure (déconseillée pour les textiles et papiers car elle laisse du relief sous la matière).
- Des ciseaux bien aiguisés (+ acétone pour les nettoyer).
- Un set de différentes textures et un set de petits objets.

Création du set de textures

- Naturelles : herbe ou fleurs séchés, écorce, mousse végétale, épines de sapin, plaquage en bois (mais matières fragiles qui durent peu longtemps)
- Textiles : tissus, cuirs (ou simili), laine, jute, mousse, filet pour légumes
- Fourrures : vêtements en mohair, tissus en fausse fourrure, plaid doux

- Cheveux : mèche de poupée, perruque ou fils
- Écailles : tissus en faux python/crocodile, sequins ou tissus à sequins
- Textures lisses : plastique, vinyle, carton plume
- Textures rugueuses : papier de verre, papier strié
- Papiers sonores³ : calque, papier de boîte de chocolat, papier bulle, papier craft

Création du set de petits objets

- Strass de formes différentes
- Boutons
- Gomettes géométriques en mousse
- Fils de scoubidou
- Plumes
- Fils de nylon
- Fil chenille
- Batônnets en bois
- Attaches parisiennes



Choix du livre à adapter

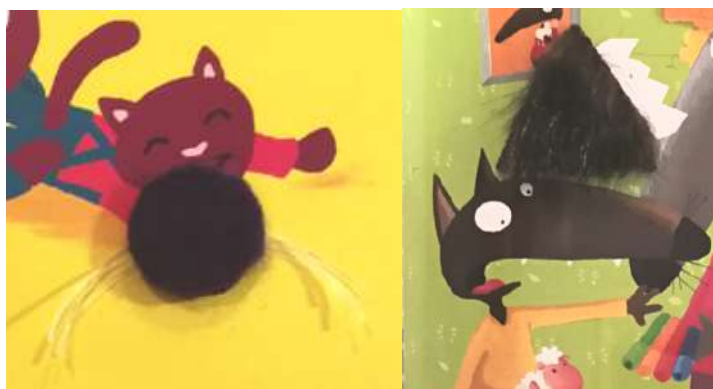
Commencer par des livres avec une narration et des illustrations simples. Le livre doit pouvoir s'ouvrir à plat le plus possible pour faciliter la manipulation. Le papier utilisé doit être assez épais pour supporter le poids des textures collées. Les livres de collection telles que Petit Ours Brun, P'tit Loup, T'choupi, ou encore les Monsieur Madame, sont idéals pour débiter. On peut également utiliser des livres sonores existants dans le commerce afin de les rendre tactiles.

³ voir le livre « Dans les bois » de Laura Cattabianchi, publié par Les Doigts Qui Rêvent, pour s'inspirer

Choix de la technique d'illustration

La technique d'illustration la plus adaptée pour ce type de démarche est la technique des textures pertinentes. On ne représente donc pas les formes figuratives car cela rend le découpage des textures complexe mais simplement une forme géométrique simple, découpée dans une texture qui a du sens pour l'enfant par rapport à l'objet ou le personnage. On peut également ajouter un attribut comme des moustaches en fil de nylon sur un rond en tissu de fausse fourrure pour un chat, ou des crocs découpés en triangles dans du vinyle sur un carré en tissu type mohair pour un Loup. Pour différencier des personnages similaires on peut jouer sur les attributs, la forme ou la texture ou encore sur la taille. Par exemple on peut utiliser un grand triangle pour les parents et un plus petit pour l'enfant dans une même texture.

Exemple :



Choix de ce que l'on représente

Il n'est pas nécessaire de reproduire exactement la scène visuelle en relief. Il faut identifier quels sont les éléments pertinents pour la compréhension de l'histoire (personnages, objets, environnement). Par exemple, pour l'environnement on se demandera si c'est juste un élément de décor ou s'il est important que les personnages soient dans l'herbe, dans la forêt, à la plage...

Exemple : dans la scène ci-dessous, l'important est de comprendre que P'tit Loup donne ses doudous à Louna. On va donc représenter ces 3 éléments uniquement : P'tit Loup, Louna et

les doudous. L'environnement n'a pas d'influence sur la compréhension, et les objets de décoration (posters, étagère, livres) non plus donc on ne les représente pas.

Que faire pour la consoler ?
P'tit Loup a une idée.
Il disparaît dans sa chambre
et revient les bras chargés de
doudous.
« Je te prête mes doudous
préférés », dit-il à Louna.
Louna sourit et pfff ! son
chagrin s'enfuit



Déroulement de l'activité

- **Phase 1 : Préparer les gommettes tactiles et les petits objets**

Vous familiariser avec le livre et commencer à réfléchir à ce que l'on va représenter dans les images, ainsi qu'aux textures ou objets pertinents. L'idéal est de découper en avance différentes tailles dans les textures qui pourraient représenter les personnages de l'histoire. Vous pourrez ensuite coller le scotch double face au dos de la texture, puis découper la forme choisie (rond, carré, triangle) pour en faire une gommette.

- **Phase 2 : Découverte du livre avec l'enfant**

Avant de commencer l'adaptation, vous pouvez lire une première fois l'histoire à l'enfant, sans forcément regarder les images, ou lui expliquer de quoi le livre va parler.

- **Phase 3 : Permettre à l'enfant de choisir les gommettes pour les personnages**

Après la première lecture, ou la présentation du livre et des personnages, on peut demander à l'enfant de choisir comment il veut représenter les personnages. On ne lui

présentera pas tout le set de textures d'un coup afin de faciliter le choix. On propose d'abord différentes catégories.

Exemple « Pour toi P'tit loup il est plutôt doux, poilu, rugueux, lisse ? Il est plutôt rond, carré, triangle ? »

On va ensuite aller chercher les échantillons de texture correspondants pour lui permettre de choisir par exemple parmi les textures de type fourrure celle qu'il préfère. Si l'enfant n'a pas d'idée de ce que serait le pelage d'un loup, on peut lui montrer des images, lui expliquer, lui faire toucher, afin qu'il ait tous les éléments pour choisir de le représenter soit en conformité avec la réalité, soit selon ce que lui préfère.

- **Phase 4 : Lire ou relire le livre avec l'enfant et coller les gommettes**

Vous pouvez ensuite lire ou relire le livre à l'enfant en s'arrêtant sur chaque page pour qu'il colle les gommettes des personnages principaux. Ensuite, vous pourrez réfléchir ensemble à comment représenter les autres éléments de la scène.

Exemple : « Petit ours Brun reçoit un cadeau, comment on peut faire le cadeau ? »

Si l'enfant n'a pas d'idée de façon spontanée, vous pouvez alors lui proposer une sélection de textures ou petits objets que vous avez identifiés en Phase 1 pour représenter cet élément.

Il est également possible d'enregistrer des sons ensemble avec un stylo enregistreur et de coller la gommette associée sur la page.

Il est possible que l'enfant fatigue vite ou perde de son attention. On peut réaliser le livre en plusieurs fois, finir de coller les gommettes des personnages principaux sur toutes les pages puis revenir à un autre moment pour choisir comment illustrer les éléments restants.

Lors d'ateliers réalisés avec des familles, nous avons collé les matières et objets directement sur les livres existants. Cela permet de garder le même objet pour tous et d'avoir un outil de partage quel que soit le profil visuel (voyant, malvoyant ou aveugles). Pour les enfants aveugles, nous avons collé les matières directement sur les personnages représentés. Pour

les enfants malvoyants qui voulaient garder l'accès aux images visuelles les matières ont été collées à côté du personnage.

Selon le profil visuel de l'enfant, les détails visuels de l'image en plus des matières collées peuvent faire beaucoup d'informations à traiter. On peut également créer les illustrations sur une feuille cartonnée vierge (fond blanc ou noir pour le contraste) que l'on associera au livre, cependant, cela limite l'autonomie de l'enfant dans la lecture car il ne peut pas simplement tourner les pages pour découvrir les images. On scotchera la page ainsi illustrée sur la page correspondante du livre avec du scotch transparent en accrochant uniquement le haut de la feuille, de façon à ce que l'enfant puisse la soulever et accéder à l'illustration originale du livre.

- **Phase 6 (optionnelle) : Ajouter du braille**

On peut utiliser une étiqueteuse braille pour écrire le prénom de l'enfant sur la couverture ou bien le titre du livre. On peut également ajouter certains mots clés en braille sur le texte.

- **Phase 5 (optionnelle) : L'enfant raconte son histoire**

Une fois le livre fini, vous pouvez demander à l'enfant de vous raconter l'histoire ou de la raconter à un proche avec ses mots en se repérant avec les images que vous avez créées ensemble.

Les idées ingénieuses des professionnelles, des parents et des enfants :

- Coller un sachet de thé dans lequel on place une fleur ou un coton imbibé de parfum que l'on changera régulièrement pour créer une odeur
- Utiliser de la fécule de maïs dans une pochette plastique type pochette pour classeur que l'on colle sur le livre pour simuler l'effet de la neige sous les doigts
- Utiliser du papier de verre pour faire du sable
- Utiliser le papier des boîtes de chocolat pour simuler le bruit de brindilles écrasées quand on marche

Retrouvez d'autres idées ingénieuses et exemples de productions dans notre pad collaboratif !

<https://digipad.app/p/823110/99177cd60e8db>



Fiche pratique n° 4

Des idées générales servant de base pour mener une séance en classe autour du livre tactile



- **Phase 1 : lecture du livre**

On commencera par lire un ou plusieurs livres tactiles illustrés pour que les enfants comprennent bien ce qu'est l'objet livre. On prendra le temps d'échanger avec les enfants sur ce qu'est un livre, ce qu'il contient (des écrits en noir ou en Braille « de l'écriture pour les doigts » et des images « pour les yeux et pour les doigts »).

On fera attention à l'implicite visuel auquel les enfants aveugles n'ont pas accès (inférer que l'adulte va lire car il regarde d'une certaine manière le livre, etc) : si les enfants sont peu familiarisés avec les livres, on prendra le temps d'introduire chaque moment de lecture « là je vais lire les mots écrits », « c'est l'histoire qui commence », « maintenant je reprends la lecture », pour que les enfants ne soient pas surpris par le niveau de langue ou le ton du lecteur et puisse se mobiliser sur l'histoire. Lorsque les enfants sont familiarisés avec les livres, ils comprendront plus rapidement que l'adulte lit sans avoir besoin d'explication et ce dès lors qu'ils entendront le changement de ton.

On les questionnera sur l'histoire et sur l'illustration, ainsi que sur les liens entre le texte et l'illustration : au fur et à mesure de la lecture, le vocabulaire sera expliqué et les enfants seront interrogés à la manière de la lecture dialoguée.

L'aide précieuse d'objets en volumes, d'odeurs et de sons permettra de nourrir les représentations mentales et d'automatiser la mobilisation des connaissances générales lorsque l'enfant touchera la texture choisie pour l'illustration.

La mise en relation avec leur expérience personnelle, que ce soit pour reconnaître les textures ou pour comprendre l'histoire, permettra aux enfants de mieux comprendre : «vous vous rappelez, on en a entendu des grenouilles lors de la sortie » « est-ce que c'est lisse comme ça la peau d'une grenouille ? ».

Lorsque les enfants explorent l'illustration tactile on les amènera à utiliser un vocabulaire précis pour décrire les textures « doux », « bosselé », « rugueux ». Ce vocabulaire permettra par la suite de bien spécifier le choix des textures qui seront utilisées pour créer leur propre illustration.

Les illustrations tactiles étant parfois difficilement reconnaissables on prendra bien le temps de les laisser explorer l'image et on leur posera des questions pour évaluer leur compréhension de ce qui est représenté. Si l'identification de l'image est difficile, on pourra guider la main de l'enfant et l'aider à verbaliser ce qu'il touche.

Si les images sont simplifiées, il faudra veiller à ce que les enfants aient bien mémorisé la texture et le personnage. L'exploration de l'illustration, qui prend nécessairement du temps peut parfois amener les enfants à s'éloigner du texte, on les ramènera bien dans le lien texte illustration en s'assurant que la compréhension de l'illustration ne se fait pas au détriment de la compréhension de l'histoire.

On choisira ensuite le livre qu'on souhaite illustrer, qui sera lu plusieurs fois avant l'activité de création des images tactiles avec l'aide des objets, sons, voire odeurs. Avant de se lancer dans la création du livre, les élèves devront être capables à minima d'identifier les personnages et leurs caractéristiques spécifiques.

- **Phase 2 : création d'un livre tactile illustré**

Une nécessaire réflexion sur le choix des textures et sur les propriétés réelles et représentées des objets devra être menée avec les élèves. Par exemple on pourra proposer un travail d'exploration tactile de personnages miniatures ou d'objets réels afin d'en dégager les caractéristiques. On amènera les élèves à verbaliser et à choisir la texture et la forme la plus représentative pour l'objet. Pour cela on aura sélectionné au préalable un ensemble de textures pertinentes. Par exemple pour un hérisson, après avoir amené l'enfant à décrire la texture des piquants sur son dos, l'enfant choisira une texture qui s'en rapproche le plus possible. L'aller-retour entre la représentation la plus proche du réel et l'illustration est nécessaire afin que l'enfant comprenne bien ce qui est représenté.

L'intérêt de ce travail de représentation est qu'il permet d'analyser finement le texte et d'évaluer au fur et à mesure la compréhension de l'enfant à partir de ses propositions d'illustration.



Quelques exemples de mise en lien, texte, représentation « réelle » et choix de texture. Ici création d'une illustration tactile pour le livre « Camille veut une nouvelle Famille » de Mylène Rigaudie et Yann Walcker

- **Phase 3 : utiliser le livre en classe et en contexte inclusif**

Le livre pourra être présenté à d'autres élèves et utilisé en contexte inclusif. L'illustration tactile pourra permettre aux autres élèves de mieux appréhender l'histoire. L'utilisation d'un livre créé par un enfant en situation de handicap lui permettra de se sentir valorisé et le placera dans une situation différente où il n'est plus celui pour qui on adapte mais celui qui apporte quelque chose de nouveau et d'utile à tous les autres élèves. Le sentiment d'appartenance au groupe ne pourra qu'en être renforcé. Après une exploration des illustrations tactiles par les enfants d'un petit groupe, on pourra demander à l'enfant qui a amené le livre tactile de raconter l'histoire aux autres.

Il est possible de cacher l'illustration tactile et de demander à chaque enfant de la toucher et d'essayer d'identifier ce qui est représenté, ce qui permettra de développer l'exploration tactile et les échanges entre enfants. On pourra leur demander de raconter l'histoire associée à chaque illustration.

L'ajout de titres en braille permettra de sensibiliser l'ensemble des enfants de la classe au code Braille.

- **Phase 4 : pour aller plus loin**

Par la suite, on pourra proposer des activités complémentaires autour du livre, mise en scène théâtrale de l'histoire lue, fabrication de maquettes, construction d'images tactiles en lien avec l'histoire par des petits groupes d'enfants, création de cartes tactiles pour représenter les personnages, chercher ou enregistrer des bruitages associés à l'histoire...



Ce guide est à destination des parents et des professionnels qui désirent développer ou améliorer des pratiques de lecture partagée. Il est issu de la recherche participative TACTILIVR, impliquant des enfants de 2 à 6 ans présentant un handicap visuel et/ou un trouble du développement intellectuel et leurs parents, des professionnels de l'éducation et des chercheurs. L'objectif de ce guide est d'encourager la lecture partagée dans le contexte familial et éducatif en apportant des informations sur son intérêt et sur sa mise en œuvre, et en donnant des pistes pour construire et choisir des livres tactiles adaptés.

Contact :

Pr Florence Bara
Laboratoire CLLE (UMR 5263)
Université Toulouse Jean Jaurès
Maison de la Recherche
5 Allée Antonio Machado
31058 Toulouse cedex 9

florence.bara@univ-tlse2.fr